

Communications présentées à la Société en 2016-2018

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **45 (2016-2018)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Communications présentées à la Société en 2016-2018

Sonia Vernhes Rappaz

Visite le samedi 6 février 2016

Exposition «Temps restauré, le monde fragile des archives»,
aux Archives d'Etat de Genève, sous la conduite de Mme Franca Stahl-Vilar,
archiviste

Les documents d'archives ont traversé les siècles et nous sont parvenus, pour certains intacts, pour d'autres en mauvais état de conservation. Mme Franca Stahl-Vilar nous a exposé comment la transmission aux générations futures de cet héritage fragile, était une des tâches principales des Archives d'Etat. La restauration consiste à prendre soin des archives qui ont souffert au cours du temps, en menant des campagnes de restauration curative, mais surtout à anticiper une éventuelle dégradation des documents en prenant des mesures de conservation préventive. Cette tendance qui se dessine actuellement dans tous les centres d'archives a pour but de mettre l'accent sur tout ce qui préserve le patrimoine historique d'éventuelles dégradations. Toutefois, si les normes de conservation et les procédés de restauration des archives sur parchemin ou sur papier permettent aujourd'hui de sauvegarder ce patrimoine, il en va tout autrement des documents numériques. Jamais l'humanité n'aura géré autant d'informations sur des supports aussi fragiles! Il convient aujourd'hui de développer des solutions pour la sauvegarde des fichiers numériques. Loin de l'habituelle caricature que l'on peut se faire des archivistes, ces derniers sont résolument tournés vers l'avenir en relevant ce défi du XXI^e siècle.

Séance 1889, tenue le jeudi
17 mars 2016

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

**L'apport de James Fazy (1794-1878) à l'avènement des droits
fondamentaux à Genève,** par Mme Véronique Mettral Dubois

Mme Mettral Dubois nous a présenté une synthèse de ses travaux de thèse sur James Fazy (1794-1878). L'homme d'Etat, fondateur du parti radical genevois, en est venu à symboliser l'avènement de la Genève moderne et démocratique. Meneur de la révolution radicale d'octobre 1846, il est également l'auteur de la Constitution genevoise de 1847, restée en vigueur jusqu'au 1^{er} juin 2013. Quels sont les grands axes de l'œuvre politique de James Fazy? Quel a été son apport à l'avènement des droits fondamentaux à Genève? Quelles ont été ses sources d'inspiration? La conférencière a abordé

ces questions dans une perspective d'histoire du droit et des institutions tout en nous offrant une fine étude de la biographie de James Fazy.

Séance 1890, tenue le jeudi
14 avril 2016

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Assemblée générale ordinaire

M. François Jacob ayant souhaité quitter son poste de secrétaire du comité, il a été remplacé par M. Alain Dubois dont la nomination a été confirmée statutairement. La composition du Comité demeure inchangée. La présidence est assurée par M. Pierre Flückiger, assisté de M. Matthieu de la Corbière, Vice-président. M. Alain Dubois est Secrétaire et M. Flávio Borda d'Agua, Trésorier. Le Comité est renforcé par les membres suivants: Mmes Gaël Bonzon, Sarah Scholl et Sonia Vernhes Rappaz; MM. Marco Cicchini, Christian Grosse et Marc-André Haldimann. L'assemblée générale a été suivie d'une conférence de M. François Jacob sur les difficultés d'imaginer quelle fut la vie de Voltaire.

Voltaire en vie, par M. François Jacob, conservateur de l'Institut et Musée Voltaire

On ne compte pas moins d'une centaine de biographies de Voltaire sur le marché: encore ce chiffre ne tient-il pas compte des chapitres consacrés à l'auteur de *Candide* dans telle ou telle histoire de la littérature ou de la pensée françaises. M. Jacob nous a exposé les difficultés qui apparaissent, dès lors que l'on tente d'imaginer, au-delà ou plutôt en-deçà de ce type de récits, ce que fut la vie de Voltaire. La première est d'ordre *herméneutique*. Voltaire n'existe plus qu'à travers les représentations qu'on a offertes de sa personne ou les interprétations qu'on a données de son œuvre: comment, dans ces conditions, retrouver le contexte qui fut celui de l'émergence des Lumières? Une seconde difficulté, *historique* celle-là, nous invite à lire ou relire l'œuvre de Voltaire à travers le seul prisme de la Révolution ou en regard d'œuvres « concurrentes » des Lumières, à commencer, bien entendu, par celle de Rousseau: or Voltaire n'était-il pas d'abord et avant tout un homme d'Ancien Régime? Troisième difficulté, enfin et non des moindres: une difficulté *politique*. Les tentatives de « récupération » d'une doxa voltairienne adaptée pour la circonstance aux exigences de tel parti ou de tel pays achèvent de faire de la vie de Voltaire un véritable kaléidoscope: comment, dans ces conditions, un lecteur de ce début de vingt et unième siècle peut-il s'y retrouver? Telles sont quelques-unes des questions qui se posent, aujourd'hui, à qui voudrait écrire, ou réécrire, la vie de Voltaire et qui montrent – enfin une bonne nouvelle! – que Voltaire, en 2016, est toujours en vie.

Séance 1891, tenue le jeudi
26 mai 2016

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Le Chapitre cathédral de Genève: parcours historique et pratique d'édition, par M. Alain Dubois

M. Dubois s'est intéressé à deux aspects de l'histoire du Chapitre cathédral de Genève dont l'historiographie demeure en friche depuis plus de

trente ans. Après quelques rares et anciennes études, ainsi qu'une brève synthèse dans la série de *l'Helvetia Sacra*, le «Vénérable Chapitre» attend toujours son historien. Le conférencier nous a présenté dans un premier temps les relations entretenues entre les administrations épiscopales et capitulaires. Il s'agissait en effet de distinguer les diverses prérogatives de ces deux institutions – du XIe au XVe siècle – et de mettre en évidence leur évolution respective, soit la concurrence les animant et le basculement des forces perceptible à partir du XIIIe siècle lorsque la cour épiscopale s'est professionnalisée. Dans un second temps, M. Dubois nous a présenté la gestion administrative du collège canonical à travers une source essentielle pour l'étude des chanoines: les registres des délibérations des réunions capitulaires. La vie du Chapitre en 1465, son organisation et son fonctionnement interne ont été mis en évidence. Plusieurs questions ont été soulevées telles que l'origine sociale et géographique des membres composant le Chapitre, les affaires qui animent les séances capitulaires et le calendrier de ces débats. C'est notamment à travers ces aspects sociaux et économiques de la vie du Chapitre et par le biais des difficultés relatives à l'édition de tels procès-verbaux que l'histoire de ces clercs a été évoquée.

Séance 1892, tenue le jeudi
23 juin 2016

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Konrad Witz: les volets de la cathédrale Saint-Pierre,

par le professeur Frédéric Elsig

Epargnés par l'iconoclasme de 1535, les volets de la cathédrale Saint-Pierre ont tour à tour été exposés à l'Ancien Arsenal et à la bibliothèque de l'Académie comme des témoins du passé pré-calviniste de Genève, puis au Musée Rath et au Musée archéologique comme des ancêtres de «l'école genevoise» de peinture avant la redécouverte de leur auteur, Konrad Witz, et de devenir des fleurons du Musée d'art et d'histoire. Restaurés entre 1915 et 1917, ils ont fait l'objet de 2009 à 2012 d'une nouvelle intervention accompagnée d'une étude scientifique qui a abouti à l'exposition «Konrad Witz et Genève» en 2013-2014. M. Elsig a dressé pour nous le bilan de cette exposition, en retraçant l'histoire matérielle des volets et en les replaçant dans leur contexte artistique.

Séance 1893, tenue le jeudi
29 septembre 2016

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

De l'or sur le Ring: l'église russe de Genève (1866),

par M. David Ripoll

Moment crucial de l'histoire genevoise, le milieu du XIXe siècle voit la démolition des fortifications et la création, à leur emplacement, de quartiers marqués du sceau de la modernité. Dans cette ville nouvelle connue sous le terme de Ring ou de Ceinture fazyste, l'église de l'Exaltation de la Sainte-Croix et ses coupoles d'or impriment une marque singulière. Signe tangible d'une politique d'ouverture à l'égard de toutes les communautés religieuses, elle actualise un modèle architectural élaboré en Russie, inspiré par Byzance

et exporté à travers le monde. Evoquant l'architecture cultuelle orthodoxe, M. Ripoll s'est appliqué à mettre l'objet dans son contexte urbanistique. Il a également jeté un éclairage sur les acteurs qui en furent à l'origine, à savoir un architecte russe d'origine allemande, des constructeurs genevois et des peintres tessinois.

Visite le samedi 15 octobre 2016

Le site archéologique de la Bâtie-Rouelbeau, à Meinier, sous la conduite de Mme Michelle Joguin Regelin, archéologue, M. Jean Terrier, archéologue cantonal et M. Matthieu de la Corbière, historien

Au terme de treize campagnes de fouilles et de deux années de travaux de mise en valeur, le site archéologique de la Bâtie-Rouelbeau a été inauguré les 3 et 4 septembre 2016. Mme Joguin Regelin, M. Terrier et M. de la Corbière, nous ont présenté le parcours découverte jalonné par des pontons, une série de panneaux didactiques et une grande maquette en bronze qui invitent le visiteur à apprécier la valeur et la beauté du site de Rouelbeau, tant dans ses aspects archéologiques et historiques que naturels. Dégagés de la végétation qui les dissimulaient et des comblements qui modifiaient leur lecture, les vestiges maçonnés consolidés, les fossés remis en eau et les terre-pleins débroussaillés permettent de bien comprendre la disposition de la forteresse extrêmement puissante édifiée au milieu du XIV^e siècle. Pour sa part, la maquette éclaire la complexité du chantier archéologique qui a permis de mettre au jour les traces de la fortification en bois qui a précédé l'enveloppe maçonnée de 1318 aux années 1350. Enfin, des reconstitutions virtuelles donnent toute la mesure des deux châteaux successifs dans leur contexte topographique. Ainsi mis en valeur, Rouelbeau forme un site archéologique exemplaire. Grâce au rétablissement de son cadre marécageux, il s'agit aussi d'un site naturel riche d'un biotope d'une grande diversité.

Séance 1894, tenue le jeudi
17 novembre 2016

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Entre « les hauteurs de l'aristocratie » et « l'asservissement de la démocratie », la culture politique du procureur général Jean-Robert Tronchin (1710-1793), par M. Robin Majeur

M. Majeur nous a présenté les caractéristiques de la culture politique de Jean-Robert Tronchin. Ce brillant procureur général de la République de Genève a, jusqu'à présent, fait essentiellement l'objet d'études portant sur sa pratique judiciaire. Or, membre d'une puissante famille de l'oligarchie, il joue un rôle important dans les troubles politiques qui secouent Genève tout au long du XVIII^e siècle. A travers Jean-Robert Tronchin, cette recherche a conduit à une interrogation sur les normes sociales, culturelles et politiques des élites au pouvoir à Genève. La large correspondance étudiée a permis ainsi de reconstituer par bribes une culture politique qui s'enracine pleinement dans le système oligarchique de la République tout en saisissant l'originalité de la pensée de Tronchin. Empruntant de plus en plus au vocabulaire du libéralisme, ce dernier tente de trouver une issue aux deux périls républicains

que sont « les hauteurs de l'aristocratie » et « l'asservissement de la démocratie ». Cette délicate articulation entre une politique menée par en haut et une politique menée par en bas n'est pas sans faire écho à notre réalité contemporaine, tiraillée entre la critique incessante des élites au pouvoir et le débat sur les limites à imposer à la démocratie.

Séance 1895, tenue le jeudi
1er décembre 2016

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Résonances, ou les périple d'une cloche japonaise,

par M. Philippe Neeser

Au printemps 1873, Gustave Revilliod s'entiché d'une belle cloche de bronze asiatique, rencontrée dans la cour de la fonderie Rüetschi à Aarau, et l'acquiert. Par cet acte, il la sauve de la destruction et d'une ultime transformation en canon. Il la fait transporter à son musée Ariana de Genève et, sans le savoir, déclenche une succession de causes à effets dont les conséquences perdurent à ce jour. M. Neeser nous a permis d'accompagner le parcours exceptionnel de cette cloche japonaise durant trois siècles et demi entre Kyôto, Edo, Shinagawa et Genève.

Visite le samedi 21 janvier 2017

Exposition « Le retour des ténèbres, l'imaginaire gothique depuis

Frankenstein », au Musée Rath, sous la conduite de Mme Justine Moeckli, commissaire de l'exposition

Une créature monstrueuse faite de main d'homme, un vampire aristocrate et des ténèbres qui englobent la terre. Les trois récits imaginés à Cologne durant l'été 1816 par Mary Shelley (1797-1851), John Polidori (1795-1821) et Lord Byron (1788-1824) trouvent leur inspiration dans la littérature de terreur née en Grande-Bretagne dans les conditions météorologiques apocalyptiques de cette année-là et conçue dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Les hideuses progénitures de Mary Shelley et John Polidori en particulier, marquent le début d'un gothique moderne et vont avoir une nombreuse descendance. A travers cette exposition, Mme Moeckli nous a présenté un ensemble d'œuvres allant du XVIIIe au XXIe siècle, mettant en évidence ce genre littéraire et artistique qui éclaire la part d'ombre de l'humanité.

Visite le samedi 4 février 2017

Exposition « Châteaux forts et chevaliers, Genève et la Savoie

au XVe siècle », au Musée d'art et d'histoire, par Mme Sylvie Alballéa, commissaire de l'exposition et M. Matthieu de la Corbière

Mme Alballéa et M. de la Corbière nous ont permis de comprendre l'empreinte de la chevalerie sur la société courtoise du XVe siècle, période souvent oubliée des études sur Genève et la Savoie médiévale. L'idée de cette exposition est née d'une opportunité qui ne se représentera plus avant longtemps : le prêt d'un cycle peint, provenant du château de Cruet, par le musée Savoisien à Chambéry, fermé pour rénovation. Illustrant les aventures d'un vassal de Charlemagne, le décor du château de Cruet, qui constitue la pièce maîtresse de la présentation, est l'un des plus importants cycles de peintures

médiévales de Savoie. Il est mis en relation avec nombre d'œuvres rares, d'autant de la même période et provenant de cette région, qui reprennent les mêmes thèmes: les chevaliers, leurs équipements militaires, leurs loisirs, leurs passions et leurs châteaux.

Séance 1896, tenue le jeudi
23 mars 2017

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

De l'utilité et des périls des prétendus mythes de l'histoire suisse,
par M. Olivier Meuwly

L'histoire et la politique ont toujours eu un destin lié et que la première ait été souvent instrumentalisée par la seconde n'a rien d'étonnant. Dès lors, il est inévitable que le récit historique soit parasité par des mythes, répondant aux besoins politiques de ceux qui l'exploitent. Le problème réside dans la manière de pouvoir les comprendre dans leur contexte. Sont-ils forcément néfastes? Peuvent-ils au contraire se révéler féconds? M. Meuwly nous a exposé à quel point il est d'autant plus important, aujourd'hui, de pouvoir donner aux citoyens les armes qui leur permettent de s'approprier l'histoire de la Suisse au-delà des utilisations dont elle peut être l'objet.

Séance 1897, tenue le jeudi
27 avril 2017

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Assemblée générale ordinaire

Souhaitant rendre hommage à Mme la Professeure Liliane Mottu-Weber, le Comité et l'assemblée des membres, a décidé de lui décerner le titre de membre d'honneur pour la remercier de l'engagement dont elle a fait preuve envers notre Société. Après un bel éloge prononcé par M. de la Corbière, la médaille de la Société lui a été remise sous les applaudissements nourris. Mme Mottu-Weber, très touchée par cet hommage a remercié l'assemblée et le Comité. A la suite d'une modification des statuts, les mandats de président et de vice-président ont été rendus renouvelables pour deux années. L'ensemble des membres ayant accepté de poursuivre son activité, la composition du Comité reste inchangée. M. Pierre Flückiger assure la présidence, assisté de M. Matthieu de la Corbière, Vice-président. M. Alain Dubois et M. Flávio Borda d'Água sont respectivement Secrétaire et Trésorier. Le Comité est complété par les membres suivants: Mmes Gaël Bonzon, Sarah Scholl et Sonia Vernhes Rappaz ainsi que MM. Marco Cicchini, Christian Grosse et Marc-André Haldimann. L'assemblée générale a été suivie d'une conférence de Mme Mottu-Weber sur ses travaux consacrés aux «indienners» à Genève au XVIIIe siècle.

Les indienners dans le paysage genevois du XVIIIe siècle,

par Mme la professeure Liliane Mottu-Weber

Mme Mottu-Weber nous a exposé comment les travaux consacrés à l'industrie des «toiles peintes» (toiles de coton imprimées) fabriquées à Genève au XVIIIe siècle ont démontré l'importance de cette nouvelle production textile, qui prit opportunément le relais de la soierie et de la draperie de laine en

plein déclin à la fin du XVII^e siècle. La diversité de la main-d'œuvre qui était nécessaire à cette industrie, favorisa l'intégration des nombreux exilés français qui s'établirent dans la cité à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes. Notre conférencière nous a montré que l'utilisation plus systématique de fonds d'archives genevois peu sollicités jusqu'ici (archives notariales et judiciaires, cadastres, recensements et état civil...), ainsi que des recherches menées à l'étranger sur des centres de production en France, en Allemagne, en Angleterre ou en Espagne apportent toutefois des informations inédites sur l'origine, les conditions de vie, les conflits, les réseaux familiaux et professionnels des fabricants d'indiennes et de leurs ouvriers.

Visite le jeudi 18 mai 2017

Exposition «Côté chaire, côté rue. La Réforme à Genève (1517-1617),

aux Archives d'Etat, sous la conduite de M. le professeur Christian Grosse

Dans le contexte du 500^e anniversaire de la Réforme luthérienne (1517), les Archives d'Etat de Genève, en collaboration avec des historiens de l'Université de Genève et de l'Université de Lausanne, ont mis sur pied une exposition qui présentait l'impact de cet événement sur la vie des Genevois ordinaires. M. Christian Grosse a développé pour nous la thématique de cette exposition qui se déclinait en trois temps. Une première période (1517-1555) retraçait l'introduction de la Réforme à Genève. La deuxième période (1555-1575) décrivait la Réforme vécue «au quotidien». La troisième période (1575-1617) montrait l'apaisement des esprits et l'assouplissement de la discipline. Finalement, les Genevois trouvant peu à peu un nouvel équilibre, l'année 1617 offrait l'occasion de célébrer les cents ans de la Réforme.

Séance 1898, tenue le jeudi
15 juin 2017

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Collections archéologiques et trafics illicites, par M. Marc-André Haldimann

Héritière d'une tradition qui se développe depuis l'Antiquité elle-même, la collection d'objets d'exception se développe dès le XVI^e siècle. Du Cabinet de curiosités des princes et monarques européens des XVII^e et XVIII^e siècles à l'invention contemporaine de l'archéologie et, au XIX^e siècle, des musées, les collections d'objets archéologiques ont acquis leurs lettres de noblesse. M. Haldimann nous a exposé comment, depuis la Seconde Guerre Mondiale, l'importance accordée à la provenance des objets a complètement disparu, victime collatérale de ce conflit sans précédent. La prise de conscience progressive de l'ampleur des pillages sur les sites archéologiques, a conduit depuis 1970 à la mise en place de législations renforcées. Face à l'ampleur des destructions et des déprédations du patrimoine dans toutes les zones de conflit, leur efficacité interpelle; vers quel avenir en matière de protection du patrimoine nous dirigeons-nous?

Séance 1899, tenue le jeudi
28 septembre 2017:

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Du Faubourg Saint-Antoine aux Rues-Basses. Histoire d'un papier peint de la fin du XVIIIe siècle, par Mme Gaël Bonzon et Mme Gabriella Lini

Les travaux de rénovation urbaine des années 1970-1980 effectués dans le cœur historique de Genève ont soulevé la question de la sauvegarde des revêtements des maçonneries anciennes, un héritage artistique et culturel encore trop souvent négligé. C'est précisément au cours de cette décennie qu'un panneau de papier peint estampillé de la Manufacture royale Réveillon a été fortuitement découvert lors de la réfection d'un immeuble des Rues-Basses. Mmes Bonzon et Lini, nous ont décrit comment ce vestige de décor mural, dérobé à la vue deux siècles durant, protégé des outrages de l'air par un agencement de boiseries et désormais conservé au Musée d'art et d'histoire, fournit de précieuses informations. Témoin du goût qui a présidé à l'aménagement de la pièce qu'il ornait, il révèle l'appartenance sociale de ses occupants et, plus largement, des habitants du quartier alentour. Il rend compte, par ailleurs, du contexte artistique et idéologique qui a inspiré, au cours de ce dernier quart du XVIIIe siècle, son ornementation aux motifs pleins de fraîcheur.

Visite le samedi 14 octobre 2017

Exposition «Faire le mur? Le monument international de la Réformation a 100 ans», à la Maison Tavel, sous la conduite de M. Alexandre Fiette, commissaire de l'exposition

Souhaitant rappeler par un monument ce qu'elle doit à la Réforme, Genève lance en 1908 un concours international. Parmi les nombreux projets, celui des architectes Laverrière, Monod, Tailens et Dubois fait l'unanimité. Sa sculpture, proposée originellement par Reymond, est finalement confiée à Bouchard et Landowski et compose une étonnante page d'histoire du calvinisme. Au fil de cette exposition qui réunissait plus de 125 pièces à la Maison Tavel, M. Fiette a retracé pour nous la genèse et la construction du monument international de la Réformation, plus communément appelé «Mur des Réformateurs». Projets refusés, sculptures recommencées, images détournées, mais aussi plans et vues artistiques ou techniques rendent compte de l'histoire d'une œuvre dont la notoriété n'est plus à démontrer depuis son achèvement en 1917.

Séance 1900, tenue le jeudi
23 novembre 2017

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Conférence autour de l'ouvrage *Les enjeux du souvenir: Calvin et les jubilés de Genève en 1909*, par son auteur M. Antony Ardiri

En 1909, les anniversaires commémorant les 400 ans de la naissance de Jean Calvin, le réformateur de Genève, ainsi que les 350 ans de l'Académie ont occupé l'esprit de nombreux Genevois sur le meilleur moyen de célébrer un souvenir que l'on veut inoubliable. M. Ardiri nous a présenté son ouvrage, issu de son travail de maîtrise et publié par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, portant sur la mémoire du calvinisme et sa réutilisation aux

XIXe et XXe siècles. Faisant suite aux troubles confessionnels du *Kulturkampf* et des combats pour laïciser le canton, la commémoration de 1909 agite la population protestante de Genève qui craint de voir la mythique Rome protestante du XVIe siècle étouffée par une importante immigration catholique fraîchement arrivée. Dépeignant volontiers ces catholiques comme obscurantistes et rétrogrades, les protestants entendent éduquer ces nouveaux venus et rappeler avec faste que la Réforme est la mère des démocraties modernes. Cette vision historique particulière se retrouvera gravée dans la pierre du «Mur des Réformateurs», projet majeur au cœur des jubilés.

Séance 1901, tenue le jeudi
14 décembre 2017

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

La mise en valeur du site archéologique de Saint-Antoine,

par M. Jean Terrier, archéologue cantonal et Mme Evelyne Broillet-Ramjoué, archéologue

Le chantier de réaménagement de l'Esplanade de Saint-Antoine a été l'occasion de découvertes archéologiques majeures pour l'histoire de Genève. Les fouilles conduites de 2012 à 2015 ont en effet permis le dégagement de vestiges gallo-romains et médiévaux, en particulier une nécropole rassemblant plus de trois cents tombes fondées dès le IVe siècle et une église funéraire dédiée à Saint-Laurent. Mais elles ont également amené la mise au jour de la casemate d'entrée et des murs d'un petit bastion du XVIe siècle. L'ampleur des découvertes a suscité un très vif engouement de la part des Genevois et a conduit la Ville de Genève à organiser un concours de projets pluridisciplinaires prévoyant la réalisation d'un espace muséal et paysager. Le projet lauréat, dénommé «Lanterneaux», a été conçu par les bureaux ATELIER_TRACES architectures, à Genève, ESTAR arquitectos S.L.P, architectes et architectes paysagistes à Santiago de Compostela, et Kälin & associés SA, ingénieur civil, à Lausanne. M. Terrier et Mme Broillet-Ramjoué ont fait le point sur les découvertes archéologiques et nous ont présenté le projet «Lanterneaux».

Visite le jeudi 18 janvier 2018

Le Centre religieux et culturel Hekhal Haness, sous la conduite de M. Joël Herzog

M. Herzog nous a guidé lors de la visite de la synagogue Hekhal Haness qui a rejoint en 2016 la liste des bâtiments genevois bénéficiant d'une mesure de protection patrimoniale. Construit en 1969-1972 d'après les plans du bureau d'architectes Favre et Guth et de l'architecte Marc Tzala, ce complexe, tout en étant inséré dans un square, semi-enterré et corseté de hauts immeubles, se distingue en effet par son architecture baignée de lumière, la qualité de ses matériaux et ses volumes généreux. La vaste salle de prière, surmontée d'un dôme en marbre translucide, retient en particulier l'attention. Soutenue par l'homme d'affaires Nessim Gaon, la construction de cette synagogue témoigne par ailleurs de la vague d'immigration des Juifs sépharades à Genève après la Seconde Guerre mondiale. D'une capacité de 850

places, elle forme aujourd'hui le centre religieux et culturel sépharade le plus important de Suisse.

Séance 1902, tenue le jeudi
22 février 2018

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Genève (1865-1918), capitale de la presse russe en exil?

par Mme Olga Fioretti

Mme Fioretti nous a présenté la découverte d'un fonds de périodiques et de brochures en langue russe à la Bibliothèque de Genève, dont l'étude complète reste encore à mener. Ce fonds comprend une cinquantaine de périodiques et environ 700 livres et brochures, tous édités à Genève entre 1865 et 1918. A côté des légendaires *Iskra* («L'Étincelle») de Lénine et Plekhanov ou *Kolokol* («La Cloche») de Herzen, on y trouve de nombreux titres peu connus qui, dans leur ensemble, permettent de retracer l'histoire des principaux mouvements d'opposition russes du demi-siècle précédant la révolution bolchévique. Genève, terre d'asile, a ainsi accueilli aussi bien des disciples de Tolstoï que des anarchistes, des partisans de la terreur, que des révolutionnaires d'esprit marxiste ou populiste. Tous ont bénéficié des moyens de diffusion fournis par la cité lémanique, dont le lien historique avec l'imprimerie n'est plus à rappeler.

Visite le jeudi 8 mars 2018

Les archives du Comité international de la Croix-Rouge (CICR),

au CICR, sous la conduite de M. Daniel Palmieri

M. Palmieri nous a présenté les archives générales publiques du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Constituées de correspondances, de rapports de missions, de notes, etc., pour la période de 1863 à 1975, ces archives témoignent de l'évolution du CICR en tant qu'institution humanitaire mondialement reconnue, et de son engagement plus que centenaire pour alléger les souffrances causées par la violence de la guerre. A la fois réceptacle de la mémoire des victimes des conflits armés, et de ceux qui leur sont venus en aide, ces archives revêtent une importance capitale pour la compréhension du phénomène de l'humanitaire moderne.

Séance 1903, tenue le jeudi
19 avril 2018

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Assemblée générale ordinaire

Une minute de silence a été observée en la mémoire de M. Alain Dufour décédé au mois de mai 2017, qui, en plus de ses nombreuses activités scientifiques et éditoriales, fut secrétaire du Comité de la Société de 1955 à 1957 et président de 1965 à 1967. Sur le plan administratif, le Comité s'étant déclaré prêt à poursuivre un second mandat, la présidence a continué d'être assurée par M. Pierre Flückiger et la vice-présidence par M. Matthieu de la Corbière. Le Secrétariat relèvait de M. Alain Dubois et la Trésorerie de M. Flávio Borda d'Agua. Le Comité comprenait les membres suivants: Mmes Gaël Bonzon, Sarah Scholl et Sonia Vernhes Rappaz ainsi que MM. Marco Cicchini, Christian Grosse et Marc-André Haldimann. La parole a ensuite été donnée à Mme Ruth

Fivaz-Silbermann pour une conférence sur l'histoire du refuge en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

La fuite en Suisse des Juifs de France durant la «solution finale»,

par Mme Ruth Fivaz-Silbermann

Mme Fivaz-Silbermann nous a présenté le résultat de ses recherches sur l'histoire du refuge en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, qui se situe à l'intersection de l'histoire de la Shoah (la destruction des Juifs d'Europe par les nazis) et de celle de la politique d'asile suisse. Essentiellement fondée sur les dossiers des quelque 15000 réfugiés juifs conservés aux Archives d'Etat de Genève et aux Archives fédérales suisses, mais reposant aussi sur les archives gouvernementales et policières suisses et françaises, ainsi que sur celles des organisations d'entraide et de résistance, cette recherche adopte la perspective des fugitifs eux-mêmes, et non – comme cela a été fait jusqu'ici – la seule perspective helvétique. Elle retrace des destins, en suivant les familles, à travers toutes les péripéties de la traque mortelle, depuis leur lieu de résidence au moment du déclenchement de la persécution jusqu'à leur arrivée à la frontière suisse (ici, en particulier, la frontière genevoise). Cette étude analyse enfin la forme que prit l'obstacle ultime: les tergiversations de la politique de réception à la frontière, entre accueil et refoulement.

Séance 1904, tenue le jeudi
17 mai 2018

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

**La collection invisible: manuscrits autographes de la bibliothèque
Zweig aujourd'hui conservés à la Fondation Martin Bodmer,**

par M. Marc Kolakowski

Après la récente mise au jour à Genève d'une correspondance inédite entre le libraire viennois Heinrich Hinterberger, mandataire de Stefan Zweig pour la vente de sa célèbre collection d'écrits autographes, et le bibliophile Martin Bodmer, il apparaît que ce dernier procéda au cours de l'année 1936 à l'acquisition des manuscrits dont l'écrivain devait se séparer, contraint de quitter l'Autriche sous la menace grandissante du nazisme. M. Kolakowski, nous a exposé comment cet achat en bloc permit d'éviter la dispersion complète d'une collection déjà considérée à l'époque comme exceptionnelle. Mais Martin Bodmer ne se contenta pas de conserver ainsi la partie la plus importante d'un «ensemble plus digne de me survivre que mes propres ouvrages» (Zweig, *Le Monde d'hier*, 1942): il exigea de Hinterberger qu'il lui fasse parvenir la totalité des pochettes, parfois abondamment annotées, dans lesquelles Zweig conservait ses documents. Ainsi, il put également recueillir le savoir exceptionnel de son prédécesseur en matière de manuscrits modernes et inscrire une part de son projet de bibliothèque de la littérature mondiale dans la continuité de celui-ci.

Visite le samedi 16 juin 2018

Exposition «Hodler//Parallélisme», au Musée Rath, sous la conduite de Mme Alix Fiasson

Mme Fiasson nous a guidé à travers l'exposition *Hodler//Parallélisme* qui s'appuie sur les postulats d'une conférence de Hodler donnée à Fribourg en 1897 sous le nom de *La mission de l'artiste*, qui exposait les grands principes esthétiques de son travail. Il y définissait la notion de parallélisme, dégagée de ses études de la nature et des hommes. Dans cette appréhension de l'univers, Hodler a développé la théorie de son œuvre. L'exposition montre ainsi les correspondances qu'il établit à l'intérieur de son œuvre, mais aussi entre les tableaux eux-mêmes: parallélisme des compositions, mais également des sentiments qui se répondent d'une toile à une autre.

Séance 1906, tenue le jeudi
20 septembre 2018

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

L'Economie genevoise: acquis et perspectives, par M. David Hiler, ancien conseiller d'Etat

Au cours des siècles, les industries se sont succédées à Genève. La plupart ont disparu au bout de quelques décennies à la suite d'innovations technologiques ou par manque de compétitivité. Il existe pourtant quelques exceptions. Certaines activités, que l'on a souvent cru vouées à disparaître, continuent de jouer un rôle important depuis plusieurs siècles. On pense évidemment à l'horlogerie, au négoce ou à la banque. Dans le cadre de sa conférence, M. Hiler nous a permis de nous interroger sur ces banches de l'industrie. Comment ont-elles résisté ou refait surface? Qu'en est-il aujourd'hui? Leur futur est-il assuré à l'heure de la globalisation?

Séance 1907, tenue le jeudi
18 octobre 2018

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Le château de Rouelbeau: 1318-2018, par Mme Michelle Joguín-Regelin

Le château de Rouelbeau fêtait en 2018 le 700^e anniversaire de sa construction, ce qui était une belle occasion pour faire le point sur les vestiges mis au jour pendant les douze années de fouilles archéologiques. Mme Joguín-Regelin a décrit pour nous le matériel découvert lors des investigations qui dévoile quelques aspects de la vie quotidienne des habitants de ce château, et cela, essentiellement à travers la céramique. Aujourd'hui, le château restauré et son environnement remis en valeur, incitent le promeneur à venir découvrir son histoire.

Visite le jeudi 22 novembre 2018

Exposition «A cœur et à cri, Louis Dumur, un enfant des Tranchées», aux Archives d'Etat de Genève, sous la conduite de Mme François Dubosson et M. François Jacob, commissaires de l'exposition

Louis Dumur (1863-1933) est un enfant de Genève. Certes, il a surtout vécu à Paris où il fut, pendant plus de trente ans, le directeur littéraire du Mercure de France. Mais son inspiration est d'abord genevoise. On la retrouve dans la fameuse «trilogie» constituée des *Trois demoiselles du père Maire*, du *Centenaire de Jean-Jacques* et de *L'Ecole du dimanche*, où il fait revivre

la Genève de la fin du XIXe siècle. On la trouve également dans les controverses qui ont alimenté son rapport à Genève: controverses religieuses bien sûr, mais également politiques, avec, en cœur de cible, l'épineuse question de la neutralité helvétique. Mme Dubosson et M. Jacob, les commissaires de l'exposition aux Archives d'Etat de Genève ont proposé, à partir de documents d'archives récemment mis au jour, de faire le point, grâce à Louis Dumur, sur ce que signifie véritablement, en ce début de vingtième siècle, *être genevois*.

Séance 1908, tenue le jeudi
6 décembre 2018

Sous la présidence de M. Pierre Flückiger

Pour une histoire des pratiques musicales à Genève :

XVIIe-XVIIIe siècle, par Mme Corinne Walker

Mme Walker nous a exposé comment dès la seconde moitié du XVIe siècle, Genève s'impose comme un centre intellectuel et religieux attirant de nombreux étrangers qui ont contribué au développement des goûts et des pratiques musicales. Au XVIIIe siècle, loin de se limiter aux salons patriciens, la pratique de la musique se diffuse au sein de la bourgeoisie et dans le monde des artisans de la Fabrique, offrant des occasions de travail aux maîtres de musique et de danse, aux luthiers, voire aux graveurs de musique. Ainsi plusieurs musiciens étrangers se sont installés parfois durablement dans la cité où ils ont contribué, avec les artistes locaux, à l'épanouissement d'une vie musicale florissante en phase avec les grands courants stylistiques européens.
